

source : La Dépêche du Midi <https://www.ladepeche.fr/2021/01/21/une-etude-repose-la-question-de-la-radioactivite-de-la-garonne-9324328.php> Publié le 21/01/2021, mis à jour à 09:12

Centrale de Golfech : une étude repose la question de la radioactivité de la Garonne

l'essentiel - Un rapport de la Criirad vient de révéler une présence quatre fois supérieure de tritium, un élément chimique rejeté par la centrale de Golfech, en aval de cette dernière qu'en amont.

"Pour moi, citoyen d'Agen, concrètement, y a-t-il un risque à boire l'eau du robinet et à se baigner à Passeligne ?", la question lancée par un Agenais au cours de la présentation du dernier rapport de la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) a le mérite d'être claire.

Tout l'enjeu de cette étude d'impact est de voir si les rejets de la centrale de Golfech présentent des seuils supérieurs à la normale, ce qui représenterait un danger pour la santé.

Il en ressort une différence marquante entre les eaux de la Garonne en amont et en aval de la centrale nucléaire.

Les végétaux passés au peigne fin pour l'étude contiendraient 4 fois plus de tritium et 3 fois plus de carbone 14 en aval de la centrale. Des seuils encore réglementaires mais qui posent la question des "faibles doses". "C'est l'éternel débat, à force d'être exposé à de faibles doses, le corps réagit", commente Monique Guittenit, l'une des organisatrices de la présentation du rapport à la presse. Le corps, agressé, développerait selon les associations à l'origine de l'enquête des formes de cancers. "On observe par exemple un doublement du nombre de leucémies autour des centrales, et ce, dans le monde", indique Marc Saint-Aroman des Amis de la Terre Midi-Pyrénées.

Des seuils légaux à Golfech selon EDF

Une fausse accusation pour les responsables de la centrale de Golfech. "Les mesures n'ont pas présenté d'évolution au fil des années. En 2019, le niveau de tritium moyen quotidien mesuré par les équipes EDF à l'aval du site, était d'environ 15,4 Bq/l, soit plus de 9 fois inférieur à la limite

Source : Sud-Ouest <https://www.sudouest.fr/2021/01/20/lot-et-garonne-trop-de-tritium-en-aval-de-golfech-8309341-4622.php>

Lot-et-Garonne et "rejets radioactifs" : trop de tritium en aval de Golfech ?

Stop Golfech s'inquiète des taux de tritium relevés en aval de la centrale © Crédit photo : archives Sud Ouest
Les doses seraient nocives à long terme, selon Stop Golfech

La coordination Stop Golfech a présenté ce mercredi 20 janvier à la mairie de Roquefort, les résultats d'une étude réalisée par la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) et qu'elle a financée elle-même (3 000 euros). Il en ressort que, selon elle, les taux de tritium et de carbone 14 sont trop élevés en aval de la centrale nucléaire de Golfech, particulièrement en Agenais, où l'on consomme l'eau de la Garonne.

"Il y a des rejets radioactifs dans l'eau de la Garonne, qui est ensuite consommée par une trentaine de communes de l'Agenais"

"Nous avons été alertés l'été 2019 par des associations qui ont relevé des taux élevés de tritium (un isotope radioactif de l'hydrogène), notamment, près de centrales nucléaires françaises", explique Monique Guittenit, membre de Stop Golfech. "Lorsque nous avons voulu vérifier si c'était le cas en Garonne, nous avons constaté que la seule station de surveillance,

réglementaire autorisée. Aucune valeur n'a dépassé la limite réglementaire", rassurent-ils. Idem pour le carbone 14, dont un suivi serait réalisé "avant chaque rejet en procédant à des prélèvements", selon EDF.

Mais, problème pour les associations antinucléaires, ces résultats ne sont jamais rendus publics. Ils assurent que même l'Agence régionale de santé n'est pas toujours avertie des jours de rejets dans les eaux de Garonne. Cette dernière effectuerait des prélèvements réguliers, mais de manière aléatoire, sans savoir à quand remonte le dernier rejet. "Il y a un double défaut, de surveillance et d'information", clame les bénévoles. "Il faudrait au moins que l'on sache quand acheter des bouteilles d'eau quand les niveaux s'affolent", exige l'un d'eux. Plus de transparence donc, et une réaction des élus aussi.

Roquefort dans le périmètre de sécurité ?

La réunion s'est tenue à Roquefort, une commune pour l'heure exclue du périmètre de sécurité de Golfech, au grand dam de son maire, Alain Zanardo. "J'en ai déjà fait la demande et je la réitère ici, je souhaite que Roquefort soit inclus dans ce périmètre et que ses habitants puissent bénéficier en cas d'incident de pastilles d'iode", lance-t-il. Ce dernier se dit "très inquiet". "C'est tout un territoire que nous risquons de rendre invivable en cas d'incident nucléaire". Alors les associations poursuivent leur mission d'information au public et invitent tous les citoyens à se rapprocher de la CLI, la Commission locale d'information, compétente en la matière. Les mesures prises par EDF sont par ailleurs détaillées sur le site de la centrale. L'entreprise indique notamment "contrôler de manière permanente les rejets (dans l'eau, l'herbe et même le lait aux alentours)".

Les études se multiplient

Posés sur la table de la salle du Placié à Roquefort, des dizaines de rapports d'enquête à destination du public. L'un pointe le lien supposé entre nucléaire et leucémie, un autre prouve la baisse des cas de cancers quelques années après la fermeture d'une centrale aux États-Unis, des enquêtes qui prouveraient selon « Les Amis de la Terre, le Réseau citoyen de surveillance de la radioactivité de Golfech, Horizon Vert, Vivre sans énergie nucléaire Golfech, l'Association de défense des terres fertiles et la Sepanlog », présents ce mercredi, le fameux lien « **Nucléaire = Cancer** ». Anne-Laure de Chalup

installée à Boé, était en panne! Elle est maintenant réparée, mais cela aurait déjà dû entraîner l'arrêt de la centrale".

En octobre 2019, un collectif d'associations demande donc à la Criirad de procéder à des analyses, dont la publication des résultats a été retardée par les confinements successifs. "Ces analyses révèlent qu'il y a quatre fois plus de tritium organiquement lié à Lamagistère, 870 mètres en aval des rejets de Golfech, qu'en amont. Quant au carbone 14, il y en avait deux fois plus en aval".

Faibles doses, mais dangereuses?

"Ces taux témoignent qu'il y a des rejets radioactifs dans l'eau de la Garonne, qui est ensuite consommée par une trentaine de communes de l'Agenais, ou bien utilisée pour l'irrigation", indique-t-on à Stop Golfech, qui assure que "EDF et les autorités sanitaires banalisent cette situation".

Mais le collectif évoque le problème que ces faibles doses sont ingérées directement dans des périodes longues, et n'hésite pas à produire des études faisant le lien entre des leucémies infantiles et les centrales nucléaires.

"Nous souhaitons que les élus, les associations et les diverses associations réagissent à cette information", poursuit-on à Stop Golfech. L'étude de la Criirad devrait déjà être abordée lors de la prochaine Commission locale d'information de Golfech, qui se tiendra le 27 janvier prochain.

Pollution radioactive de la Garonne : l'impact des pipeaux de Golfech



Les 'pipeaux' c'est le surnom que nous avons donné aux clarinettes, comme les nomme EDF, qui sont les buses par lesquelles les centrales nucléaires rejettent la radioactivité dans les cours d'eau (dont nous buvons l'eau et qui irriguent nos productions agricoles).

Ils sont arrivés les [résultats des analyses](#)⁽¹⁾, les premiers depuis dix ans. Il a fallu y mettre quelques moyens que les militants ont dû en grande partie sortir de leurs poches. Un grand merci aux associations⁽²⁾ et donateurs individuels.

Nous n'avons reçu aucun soutien des élus auxquels nous avons pourtant envoyé à 2 reprises une centaine de lettres sur ce thème ; les réponses se comptent sur les doigts d'une main et nous avons essuyé un refus de nous rencontrer fin 2019 de la part du maire d'Agen. Nous espérons à nouveau nouer des relations avec les élus et leur démontrer que leur intérêt n'est pas de cacher le nucléaire sous le tapis. Ce sont leurs administrés qui mangent et boivent le gros de la radioactivité alors que Golfech et Montauban (en amont) reçoivent dotations, subventions et retombées fiscales. Depuis 2000 la pollution radioactive s'est accrue car c'est à cette époque qu'il a été décidé de rejeter la radioactivité en tritium dans les cours d'eau alors que cette pollution était jusqu'alors rejetée dans l'atmosphère. La raison en serait que l'on boit moins que l'on respire ! Une étrange redistribution des... nuisances.

Résultats d'analyses : contamination chronique et persistante
Les résultats des analyses, obtenues auprès du laboratoire indépendant de la CRIIRAD (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité), confirment les résultats de 2009 : quatre fois plus de radioactivité en tritium dans la Garonne en aval qu'en amont de la centrale de Golfech, et 3 fois plus de carbone 14. Avec une augmentation de 60 % du Carbone 14 radioactif, celui-ci ayant une demi-vie de 5750 ans plus importante que le Tritium (12,3 ans).

Il y a donc une accumulation continue et une augmentation des dangers sanitaires pour les populations. Ces résultats qui concernent surtout l'analyse de végétaux prélevés dans la Garonne confirment sans appel la pollution déjà révélée par notre [enquête sur l'eau du robinet](#) à partir des résultats fournis par l'administration : 20 % du temps, en 2018, l'eau du robinet dans Agen et ses environs (35 000 habitants) a été contaminée par une pollution, due à la présence de tritium radioactif, de 50 Bq/litre ou plus.

Notre enquête : [Pollution radioactive dans l'eau du robinet à Agen et ses environs](#)

La CRIIRAD qui a effectué une analyse critique de la norme sanitaire édictée par l'OMS, nous signale que sa valeur devrait être ramenée à 30 Bq/l car au dessus de ce seuil les risques de cancer pourraient être supérieurs à ceux retenus pour les pollutions de nature chimique. La norme sanitaire édictée par l'OMS (10 000 Bq/l) est 333 fois supérieure à ce qu'elle devrait être. Nous savons depuis longtemps que l'OMS défend les intérêts du lobby nucléaire. Pour l'OMS l'industrie nucléaire passe avant la santé des populations. **La CRIIRAD nous rappelle également que L'Institut National des Sciences Radiologiques du Japon a montré que les différents effets du tritium sur des cellules de mammifères (destruction, mutation ou induction de cancers) étaient plus**

importants qu'on ne le croyait, et que la radiotoxicité du tritium semble donc avoir été largement sous-évaluée et que trop peu de travaux existent sur les effets à long terme, notamment génétiques, de la contamination par ce radioélément. **Une population lot-et-garonnaise impactée**

Les habitants d'Agen et ses environs ne sont pas les seuls concernés, une importante partie de la population lot-et-garonnaise consomme l'eau de la Garonne.

D'autre part, nous avons établi au RCSRGB (Réseau Citoyen de Surveillance de la Radioactivité Golfech Le-Blayais) une liste de 77 captages, à usage d'irrigation, d'eau de la Garonne et dans le seul département du Lot-et-Garonne. Nous ne la publierons pas ici, les exploitants agricoles ayant déjà assez des soucis. Sachons tout de même que la quantité prélevée pour cet usage s'élève à 9 504 136 m³ en 2018, une quantité proche de celle de l'eau prélevée pour l'usage d'eau potable (8 717 695 m³). Nous devons tous souhaiter que les exploitants et les entreprises agricoles puissent bénéficier d'une eau de qualité pour irriguer leurs productions, et d'en être encore plus fiers.

Voici ce que nous en dit un ingénieur en analyse de la radioactivité : « ...il existe des modèles de transfert mais c'est complexe et peu fiable. On peut s'attendre pour la composante tritium libre à une valeur proche de celle qui est dans l'eau d'irrigation. Le mieux serait de faire des mesures mais on retombe sur la question des ressources financières ».

EDF, non mais laissez-moi manger ma banane !

EDF nous raconte : « Sachez que boire chaque jour 2 litres d'une eau contenant 100 Bq/l de tritium équivaut en dose radioactive à manger chaque mois une banane. La banane étant naturellement riche en potassium, elle est par conséquent également « riche » en K40, c'est-à-dire du potassium radioactif. **Mais elle n'en renferme pas au point d'être détectable avec un compteur Geiger !** Ensemble avec les rayonnements cosmiques, telluriques (provenant du sol), et le radon, **le K40 fait partie de la radioactivité naturelle**, à laquelle nous sommes tous exposés. **Comparer la dose K40 à ce qui est rejeté par une centrale nucléaire est donc malhonnête.** (source Lettre d'Information de la CRIIRAD n° 75 décembre 2020). **Le tritium et le carbone 14 sont des pollutions artificielles qui pourraient être évitées. Ce n'est pas la peine d'en rajouter.** La république nucléaire serait-elle devenue la version moderne de la république bananière ?

Une industrie nucléaire civilo-militaire

Pourquoi s'obstiner dans la voie du nucléaire avec ses dangers, ses risques sanitaires, et un coût de plus en plus insupportable. C'est pourtant la voie que choisit le président Macron : « [Sans nucléaire civil, pas de nucléaire militaire, sans nucléaire militaire, pas de nucléaire civil](#) ».

L'état français reconnaissant remerciera - t- il les malades et en particulier les cancéreux français morts pour le nucléaire français, des morts dignes représentants d'une population française première cible sinon première victime de la dissuasion nucléaire ?

<http://stopgolfech.org/2021/01/notes-criirad-du-18-12-20-sur-impacts-des-rejets-radioactifs-de-la-centrale-de-golfech-dans-la-garonne/>

et

<https://www.rcsrgb.fr/cnpe-de-golfech-impact-des-rejets-radioactifs-dans-la-garonne-radioactivite-des-vegetaux-aquatiques/>

Un grand merci aux associations qui ont participé aux frais de ces analyses :

- Association des Malades de la Thyroïde (82),
- Amis de la Terre Midi Pyrénées qui ont acquitté 1/3 de la facture,
- FNE 82, France Nature Environnement 82
- Gadel : Groupement d'Alerte et de Défense de l'Environnement du Lot
- Horizon Vert (47),
- Quercy Blanc Environnement (46),
- SDN82 Sortir du Nucléaire 82
- SEPANLOG (47) : Société pour l'Étude, la protection et l'Aménagement de la Nature en Lot-et-Garonne
- VSDNG (47) : Vivre Sans le Danger Nucléaire de Golfech – Stop Golfech